

Le cinéma italien

Chronologie

◆ L'âge d'or (1905-1923)

Les films historiques et le succès international

Quo Vadis? (Guazzoni, 1912), *Les Derniers Jours de Pompéi* (Caserini, 1913 et Vidali, 1913), *Cabiria* (Giovanni Pastrone, 1913). *Jules César* (Guazzoni, 1914), *Christus* (Antamoro, 1914), *Madame Tallien* (Guazzoni, 1916), *Fedora* (De Liguoro, 1916), *Fabiola* (Guazzoni, 1917), *Attila* (Mari, 1917), *Theodora* (Carlucci, 1919).

La diversification : le film burlesque et le film à suite

Dans ces années de grosse production, le cinéma italien se diversifie de plus en plus, d'anciens clowns deviennent les vedettes de films burlesques comme André Deed dans la série des *Cretinetti*. Le film d'aventures et le film à suite trouvent également leur épanouissement avec par exemple : *Maciste aux enfers*, 1924.

◆ Le déclin et les années du fascisme (1923-1943)

La fin de l'âge d'or (les années 1920)

Les genres traditionnels survivent péniblement et seul le film historique connaît encore quelques grands moments avec des œuvres comme *Messaline* (Guazzoni, 1923), *Quo Vadis?* (Gabriellino D'Annunzio et G. Jacoby, 1924), *Les Derniers Jours de Pompéi* (Palermi et Gallone, 1926).

La phase de reprise des années 1930

Cette période se caractérise par les films d'évasion : comédies sophistiquées, mélodrames mondains, films musicaux, films d'aventures, comme les films de Mario Camerini (*Rails*, 1929 / *Les Hommes, quels mufles!*, 1932 / *Je vous aimerai toujours*, 1933).

◆ Le néoréalisme (1945-1950)

Les prémices du néoréalisme (1940-1945)

Au début des années 1940 se forment les prémices du néoréalisme, avec des films comme *Quatre pas dans les nuages* (Blasetti, 1942), *Sissignora* (Poggioli, 1942), *Les enfants nous regardent* (Vittorio De Sica, 1943), *Ossessione* (Visconti, 1942).

L'apogée du néoréalisme (1945-1950)

Quatre auteurs dominent : Roberto Rossellini, Vittorio De Sica, Luchino Visconti et Giuseppe De Santis. Avec entre autres : *Miracle à Milan* (Vittorio de Sica, 1950), *Riz amer* (G. De Santis, 1948), *La terre tremble, épisode de la mer* (L. Visconti, 1948), *Rome, ville ouverte* (1945), *Païsa* (R. Rossellini, 1946).

◆ Le retour aux normes : les années 1950

Dans les années 1950, se développent des genres populaires comme le mélodrame et la comédie de mœurs, genre typiquement italien : *Gendarmes et Voleurs* (Steno et Monicelli, 1951) *Le Manteau* (Lattuada, 1952), *Pain, amour et fantaisie* / *Pain, amour et jalousie* (Comencini, 1953-1954), *Pauvres mais beaux* (Dino Risi, 1956), *Le Pigeon* (Monicelli, 1958).

◆ Le renouveau du cinéma italien : les années 1960

Le cinéma italien prend une place de tout premier plan dans la production mondiale avec des films comme : *Le Général Della Rovere* (Rossellini, 1959), *La Dolce Vita* (Fellini, 1960), *L'Avventura* (Antonioni, 1959), *Rocco et ses frères* (Visconti, 1960), *Le Fanfaron* (Risi, 1962), *La Marche sur Rome* (Risi, 1962). Ces années voient aussi les débuts de Rosi (*Le Défi*, 1958 / *Salvatore Giuliano*, 1961), d'Olmi (*Le temps s'est arrêté*, 1959 / *Il Posto*, 1961), de Petri (*L'Assassin*, 1961 / *Giorni Contati*, 1962), de Pasolini (*Accattone*, 1961 / *Mamma Roma*, 1962), de Bertolucci (*La Commare secca*, 1962 / *Prima della Rivoluzione*, 1964).

◆ La grande période des années 1970

Des œuvres importantes

De Fellini (*Fellini-Roma*, 1972 / *Amarcord*, 1973, *Le Casanova de Fellini*, 1976 / *La Cité des femmes*, 1979), d'Antonioni (*Profession reporter*, 1974), de Rosi (*Les Hommes contre...*, 1970 / *L'Affaire Mattei*, 1971 / *Cadavres exquis*, 1976 / *Le Christ s'est arrêté à Eboli*, 1979), de Paolo et Vittorio Taviani (*Al-lonsanfàn*, 1974), de Bertolucci (*1900*, 1975), de Comencini (*L'Argent de la vieille*, 1972), de Risi (*Par-fum de femme*, 1974), de Scola (*Nous nous sommes tant aimés*, 1974 / *Affreux, sales et méchants*, 1976 / *Une journée particulière*, 1977), de Pier Paolo Pasolini (*Œdipe roi*, 1967 / *Théorème*, 1968 / *Salo ou les 120 Journées de Sodome*, 1975) et de Visconti (*Le Guépard*, 1962 / *Sandra*, 1964 / *Les Damnés*, 1969 / *Mort à Venise*, 1971 / *Ludwig*, 1972).

◆ La comédie des années 1980 jusqu'à nos jours

La comédie est un genre très présent durant cette décennie peu brillante de l'histoire du cinéma italien. On se souviendra, toutefois, de noms tels que Roberto Benigni (*Non ci resta che piangere*, 1984) et Carlo Verdone (*Borotalco*, 1982).

◆ Les difficultés des années 1990 et 2000

Le cinéma italien reste fortement inscrit dans un rapport paradoxal de concurrence et de dépendance vis-à-vis de la télévision. On notera malgré tout, l'apparition de nouveaux talents tel Nanni Moretti (*Palombella rossa*, 1989 / *Journal intime*, 1993 / *La Chambre du fils*, 2001), Mimmo Calopresti (*La Seconda Volta*), Giuseppe Tornatore (*Cinéma Paradiso*), Gabriele Salvatores (*Mediterraneo*), Roberto Benigni (*La vie est belle*).

◆ Confirmations et nouvelles recrues

Avec *Caïman* (Nanni Moretti, 2006), *Gomorra* (Matteo Garrone, 2008, Grand Prix du Jury à Cannes), film tiré d'un livre de Roberto Saviano, *Nos meilleures années* (Marco Tullio Giordana, 2003) et *Il divo* (Paolo Sorrentino, 2008, Prix du Jury à Cannes).

Source : «Le cinéma italien», Encyclopédie Larousse en ligne

Littérature italienne

& cinéma

**Présentation d'ouvrages et de films
disponibles à la BU de l'Université
Paris Nanterre.**

Image extraite de l'affiche du film Gomorra (Matteo Garrone, 2008)